

Allemagne : le chef régional de l'AfD arrêterait au besoin les réfugiés avec des armes à feu

écrit par Jean Schoving | 3 novembre 2015



Marcus Pretzell (photo d'archives), président de l'AfD pour la Rhénanie du Nord/Westphalie : « On peut empêcher cela ».

Présence de la police, canons à eau, gaz lacrymogène et si besoin est, des pistolets : le président du parti AfD pour le Land de Rhénanie du Nord/Westphalie, Marcus Pretzell, repousserait les réfugiés même avec des armes à feu – on pourrait empêcher ainsi des dizaines de milliers de personnes de pénétrer dans le pays.

Si des réfugiés devaient tenter de passer la frontière allemande en force, il serait justifié selon le président du parti AfD en Rhénanie du Nord/Westphalie, Marcus Pretzell, de les arrêter au moyen d'armes à feu.

« La défense de la frontière allemande par la force des armes comme dernier recours va de soi », a déclaré dimanche à

l'agence de presse Deutsche Presse Agentur le parlementaire européen controversé du parti populiste Alternative für Deutschland (AfD).

La Slovénie et l'Autriche laissent « *entrer sans enregistrement dans le pays* » des dizaines de milliers de personnes, a dit Pretzell. « *On peut empêcher cela. Dès que le premier coup de feu sera tiré en l'air, il sera clair pour tous que nous sommes décidés.* » Mais il ne pense pas qu'il faille commencer par tirer – « *les gens sont doués de raison* ».

De plus, il existerait « *toute une série d'autres possibilités* », comme par exemple la présence de la police, les canons à eau ou le gaz lacrymogène. Selon le « Rheinische Post », Pretzell a répondu de manière analogue à ses auditeurs lors d'une manifestation du parti il y a quelques jours. Mais « *aucun être humain raisonnable ne devrait envisager de tirer sur des réfugiés parce qu'ils passent la frontière* ». Le dernier recours, selon Pretzell, serait « *qu'il n'y a pas d'autre possibilité d'arrêter cela* ».

L'AfD profite de la situation provoquée par les réfugiés en Allemagne : la parti populiste de droite atteint huit pour cent dans un sondage – son meilleur score depuis plus d'un an. Les chiffres sont mauvais pour la Chancelière, par contre.



Dans la crise des réfugiés, le parti *Alternative für Deutschland* (AfD) adopte des positions contradictoires. Le parti organise en permanence des manifestations contre la poursuite de l'afflux de demandeurs d'asile, comme samedi à Hambourg. La présidente du parti, Frauke Petry, y a également pris la parole, d'importantes forces de police séparaient les sympathisants de l'AfD des contre-manifestants. Puis la direction du parti prend à nouveau ses distances par rapport au chef du parti pour le Land de Thuringe, Björn Höcke, qui fulmine régulièrement contre les réfugiés Le vice-chancelier,

Sigmar Gabriel, a traité l'AfD de « *parti ouvertement radical de droite* ».

Cela importe manifestement peu à de nombreux électeurs ; en plein débat sur les migrants, le parti a atteint son score le plus élevé dans les sondages depuis plus d'un an. Selon les données de la tendance dominicale de ce jour, que l'institut de sondage Emnid recueille pour le compte de « *Bild am Sonntag* », le parti populiste de droite progresse d'un point pour atteindre huit pour cent. Ce score a été atteint pour la dernière fois en octobre 2014. L'adhésion est particulièrement forte en Allemagne de l'Est : l'AfD y totalise 15 pour cent. À l'Ouest, le parti arrive à sept pour cent.

En particulier le chef du SPD, Gabriel, avait employé des mots très durs fin octobre contre l'Afd. « *Dans le passé, je pensais toujours qu'ils étaient indécents, parce qu'ils incitaient le peuple à la révolte* », a-t-il déclaré au Journal de la Nuit de RTL. Mais : « *Ils cultivent le langage du NSDAP, utilisent les termes employés par les nazis quand ils parlent d'amener les politiciens au poteau d'exécution.* » La société moyenne devrait s'y opposer avec fermeté. Le propre parti de Gabriel a perdu un point dans ce sondage, il atteint 25%. Les scores de l'Union (36%), du FDP (cinq pour cent), de la Gauche (dix pour cent) et des Verts (dix pour cent) restent inchangés. Les Divers arrivent à six pour cent.

Si le chancelier fédéral était élu au suffrage direct, le challenger du SPD, Gabriel, gagnerait probablement du terrain face à la titulaire de la fonction, Angela Merkel. Si l'avance de la Chancelière se situait encore en mai à 53 contre 17 pour cent, actuellement 21 pour cent se prononceraient pour Gabriel contre 45 pour cent pour Merkel.

Données du sondage :

Échantillonnage : 1869 personnes (Tendance dominicale) ; 500 personnes (Question du chancelier)

Période : 22 au 28 octobre (Tendance dominicale) ; 30 octobre
(Question du chancelier)

Traduction **Jean Schoving**

<http://www.spiegel.de/politik/deutschland/afd-politiker-pretze-ll-zur-not-fluechtlinge-mit-pistole-stoppen-a-1060572.html>